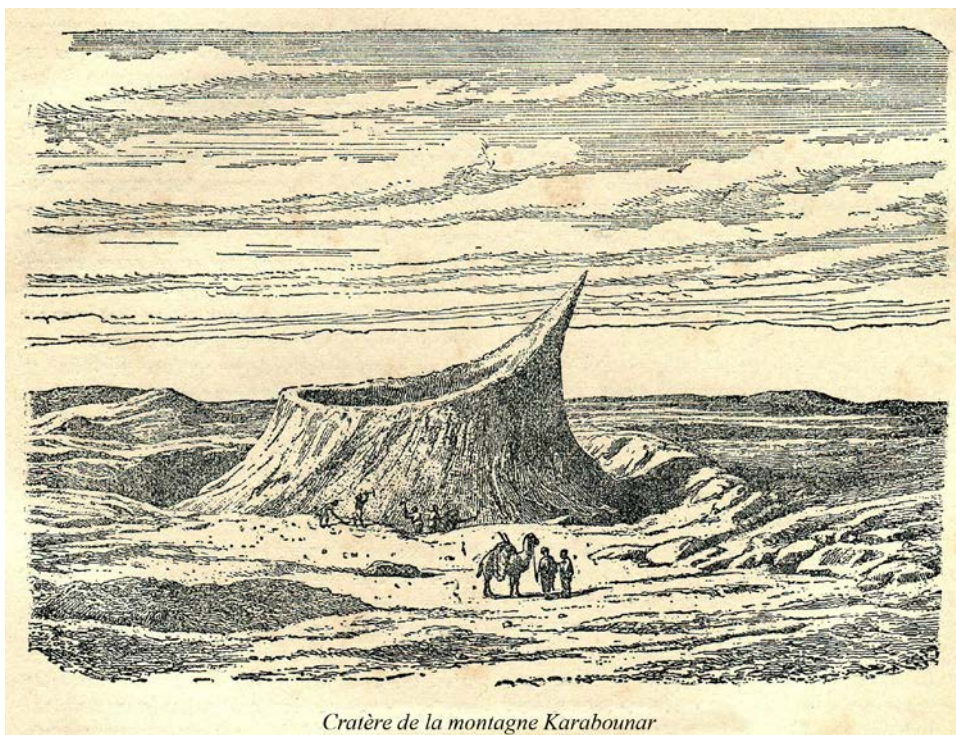


ou *Kezel-ermak* de Nigdée et de Tyana. Au côté droit de Kezeldjé et des monts Kapakli, passe une autre rivière appelée *Kirlune? boghazi!* (selon Tchihatchef), et qui tournant vers le nord, va se mêler au Kezeldja ou à d'autres cours d'eau.



*Cratère de la montagne Karabounar*

Le conquérant Léon, avant ou après son couronnement, s'empara entre autres, «des villes, d'Héraclée et d'Isaurie, et acheta avec ses trésors plusieurs forteresses et châteaux», comme le rapporte un mémoire. Il acheta encore après quelque temps la ville de Césarée. Il ne laissa probablement pas de si tôt reprendre Héraclée; car, lorsque le sultan Kaïkaouz vint se venger de lui, «pour la grande force, comme dit l'historien Sempad, qu'avait acquise le roi Léon, qui s'était emparé d'Héraclée et de Laranda», les historiens ne mentionnent pas que Léon lui ait abandonné dans cette circonstance, la ville d'Héraclée, mais ils citent la forteresse de Loulou et d'autres encore; mais il est certain que son successeur Héthoum ne la possédait pas, quoiqu'il eût dans la vallée plusieurs châteaux. Lorsque ce dernier revint du pays des Tartares, au mois d'octobre, 1256, «il rassembla ses troupes, dont les forces s'élevaient dit-on à cent mille hommes et il assaillit la *Province des Grecs* (κυλιον ἑλληνικόν) au pied du mont